

Rennes : grâce à son exosquelette high-tech, Carole a pu remarcher

Ouest-France, le 13/03/2019

Il est unique en France et même en Europe. Le pôle Saint-Hélier de rééducation de Rennes a acquis un exosquelette de toute dernière génération. Carole, handicapée, l'a testé. Elle n'avait pas pu marcher depuis 2012 sans des béquilles... Hier, elle a fait des premiers pas très prometteurs.



Équipée de son exosquelette, Carole a pu marcher et même se tenir debout sans ses béquilles. Pôle Saint-Hélier

L'émotion la submerge . « **Ça faisait près de 7 ans, depuis 2012, que je ne m'étais pas déplacée sans mes béquilles** » s'émerveille encore Carole, 60 ans. Elle a du mal à contenir des larmes de bonheur. Elle vient de faire quelques pas, toute seule, dans l'une des salles de rééducation physique du pôle Saint-Hélier de Rennes. Banal pour des personnes en bonne santé mais pas pour Carole. Elle souffre d'une invalidante sclérose en plaques et a aussi été victime d'un grave accident de la route.

Mieux encore, elle a réussi à gravir un plan incliné et à descendre et monter quelques marches toujours sans ses béquilles. Des exercices inimaginables il y a encore quelques semaines pour elle.

Un miracle ? Oui mais technologique. Carole a pu réaliser ce petit exploit grâce à un exosquelette de nouvelle génération que le pôle Saint-Héliier a acquis au Canada.



L'exosquelette est relativement léger. | OUEST-FRANCE

Un système à l'origine développé pour des applications militaires. Aider des soldats à courir ou se déplacer sur de longues distances avec des charges lourdes sans épuiser leur potentiel physique. Un petit bijou de près de 30 000 € dont l'achat a été rendu possible grâce à la générosité des donateurs du fonds Eureka mis en place par le pôle.



L'exosquelette est fixé sur les membres inférieurs en quelques minutes. | OUEST-FRANCE

Il assiste la marche

« L'avantage de cet exosquelette est qu'il est relativement léger et peu encombrant par rapport à des modèles existants, explique Mégane, kinésithérapeute. On l'adapte assez facilement sur les membres inférieurs du patient. Il est équipé de moteurs au niveau des genoux et de capteurs au niveau de la hanche. En fait, il va assister les personnes dans leur marche. »



Descendre un escalier. Inimaginable pour Carole il y a encore quelques semaines. Les moteurs vont permettre à la jambe, qui avait beaucoup de mal à se lever, de le faire sans être obligé de déployer des efforts surhumains. Des calculateurs analysant les mouvements et calculant l'énergie nécessaire dont a besoin la personne. **« Cet exosquelette ne s'adresse donc pas à des personnes qui ne pouvaient plus du tout marcher, poursuit la kinésithérapeute. Il est plutôt destiné à des personnes qui sont déjà marchantes mais qui avaient beaucoup de mal à se déplacer ou se fatiguer très vite. »** Un nouvel outil pour le pôle Saint-Héliar.

Un potentiel à définir

« À ce jour, nous sommes le seul centre en France, mais également en Europe à disposer d'un tel exosquelette, assure le Dr Benoit Nicolas, président de la commission médicale d'établissement. Nous allons étudier tout le nouveau potentiel qu'il peut offrir à nos patients . On peut imaginer que dans un futur proche, des patients pourront retrouver une certaine autonomie grâce à cet exosquelette. » À condition tout de même qu'une prise en charge de cet appareil soit accordée par les organismes. Ce qui n'est pas encore le cas pour l'instant. Mais le potentiel est là.

Fin de la séance pour Carole qui est toujours émue. **« En fait, le plus dur, je crois que c'est lutter contre son appréhension. Il fait apprendre à faire confiance à la machine et à ce qu'elle peut nous apporter. Mais ça faisait tellement longtemps que je ne m'étais sentie capable de marcher comme ça... »**